

formation

ECOPIA épaulé tous les artistes en devenant

Projets individuels, réinsertion, aide aux associations et aux "événementiels" l'association ECOPIA renforce son action auprès des expressions artistiques.

La vie d'artiste, c'est une belle image. Mais c'est aussi un drôle de métier. Prenons l'exemple d'un honnête comédien professionnel prenant sa retraite.

Entre les prestations avec sa troupe, les cours donnés aux scolaires, une apparition météorique dans un film, etc. s'il n'a pas pris garde, il en a pour plus d'un an à reconstituer sa carrière. Et il y a aussi les gens qui débutent. « Nous accompagnons les porteurs de projets », précise justement Flor Irribarria, issu du monde des arts plastiques.

Arnaud Lantoine, longtemps conseiller à l'ANPE, a créé ECOPIA en 2004, avec une méthode bien à lui. « Plutôt que de prendre des formateurs et de les initier aux domaines artistiques, j'ai préféré aller chercher des artistes, et les former à l'accompagnement. »

La formule en tout cas, semble efficace, et les partenariats sont sérieux : conseils généraux (suivi des artistes se trouvant au RMI), CCI, AFPA, Maison des associations, et bien d'autres. La dimension sociale ne se démarque pas de celle proprement artistique.

On connaît le proverbe :



Arnaud Lantoine et Flor Irribarria, par une belle matinée devant le nouveau local d'ECOPIA, 5, rue des Juifs, à Blois.

« Donne un poisson à un homme, il mangera à midi. Apprends-lui à pêcher, il n'aura plus jamais faim. » C'est la méthode d'ECOPIA : placer chaque porteur de projet en état de pouvoir bientôt se dé-

brouiller dans les méandres juridiques, associatifs, commerciaux, et bien d'autres choses qu'il n'imagine pas.

Il ne suffit pas à un plasticien de créer avec talent, pour connaître, comme par la grâce di-

vine, comment et où on s'expose, et à quoi on s'expose ! Longtemps hébergée dans les locaux de l'ETIC (école de graphisme), l'association a trouvé un local dans le vieux Blois, au 5 de la rue des Juifs, avec Elisabeth à l'accueil.

Rayonnement

Entre ses accompagnements, ses journées de formation, de nombreux entretiens individuels, ECOPIA rayonne avec ses antennes dans le Loiret, l'Indre-et-Loire, un pied à Châteaoux...

Et comme le travail est sérieux et de fond, ECOPIA s'étoffe, et réunit maintenant cinq permanents, et une vingtaine d'intervenants.

De quoi suivre les DLA (dispositifs locaux d'accompagnement, qui présentent un air de famille avec les anciens emplois jeunes).

Dernière corde à son arc, l'accompagnement des créateurs d'entreprises du secteur artistique et culturel de la région Centre, nouveau dispositif mis en place par la Direction régionale du travail. Il porte un joli nom : NACRE !

Alain Vildart